

NEWSLETTER

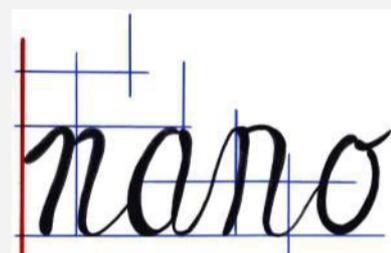
NANO ≠ 65

LA NEWSLETTER DU LYCÉE DES ÉTABLIÈRES

SEPT– OCT 22

www.etablieres.fr

blog.etablieres.fr



La rentrée des 4^{èmes} - 3^{èmes} : apprendre à se connaître

Durant les premiers jours de cette rentrée 2022, les élèves de 4^{èmes} et de 3^{èmes} ont pu prendre le temps de faire connaissance avec leur nouvel environnement aux Établières. En effet, un emploi du temps spécifique et des activités de cohésion de groupes ont jalonné les trois premiers jours de cette rentrée scolaire.

Ainsi, ils ont appris à se connaître, à repérer les bâtiments principaux du lycée, les nombreuses salles de l'établissement, l'ensemble de l'équipe pédagogique ainsi que les autres adultes de l'établissement. Ce temps fort s'est achevé sur la création commune de la charte de vie de classe récapitulant les bonnes résolutions à prendre, individuellement et collectivement, durant toute cette année scolaire.

Evelyne TRICOIRE,

Professeure principale des 3^{èmes} A.



Projet des 3^{èmes} : Préparer les élections des délégués du lycée

Comme tous les ans, c'est aux classes de 3^{èmes} que revient la tâche d'organiser l'élection des délégués pour l'ensemble des classes du lycée. Ce projet qui s'inscrit dans leur EPI Éducation à l'Autonomie et à la Responsabilité a pour but principal de leur permettre d'acquérir l'autonomie nécessaire à la conduite et à la réalisation d'un projet collectif.

Ainsi, le 6 octobre dernier, dans la petite salle d'étude, les 3^{èmes} B ont pris en charge la responsabilité du bureau de vote durant la matinée, et les 3^{èmes} A dans l'après-midi. Au travers de tâches telles que l'accueil, la gestion des bulletins, l'aiguillage, la gestion de l'urne, l'émargement ou le dépouillement, chacun a pu participer à la bonne tenue de cet événement démocratique au sein de notre lycée.

Encore une belle réussite, proportionnelle à l'engagement de nos 3^{èmes} dans ce projet !

Emmanuel BONDU,

Enseignant EPI Education à l'autonomie et à la responsabilité.

Témoignages de quelques élèves :

GUIBRETEAU Charly (3B) : « *En tant qu'organisateur, j'ai vécu la journée comme une expérience à vivre. Nous avons appris à mettre en place tout le déroulement d'une élection, on a dû gérer aussi les problèmes de dernière minute. Sinon la journée s'est bien déroulée, les classes passaient sans accrochage.* »

VERNADAL Malo (3B) : « *En tant qu'organisateur, j'ai bien aimé la journée. J'ai trouvé cela important pour plus tard. Comme ça, on saura comment faire. Je trouve que nous étions assez organisés, du coup on était en avance. Ce qui a été le plus dur, c'est d'expliquer aux élèves les consignes.* »

THOMAS—DUBOIS Axel (3A) : « *J'ai bien aimé faire partie des organisateurs des élections des délégués du lycée des Établières : c'était bien d'expliquer aux élèves des autres classes comment ça allaient se passer. Les élèves de ma classe étaient en groupes : un groupe à la sortie, un autre au dépouillement, à l'isoloir et un dernier aux signatures.* »

MASSON Martin (3B) : « *Je pense que c'était une journée bien organisée : nous avons travaillé dur pour atteindre notre objectif qui était l'élection des délégués. Les élèves ont fait preuve de politesse et de respect envers le matériel et envers nous.* »



L'année démarre pour les secondes pro CGEA

Les premières visites ont commencé en septembre pour les deux classes de secondes professionnelles CGEA. C'est avec la production laitière que nos jeunes ont découvert la spécificité de la production agricole. Pour cela, ce sont deux exploitations qui ont accepté de leur présenter leur facteur de production et leur savoir-faire. Les secondes CGEA par apprentissage ont rejoint une des deux visites, ce qui a permis aux élèves de profiter de leur expérience pour les travaux de préparation en amont.

Lydia BOUDON,

Enseignante en agronomie.



Joelle Hazemann (associée du GAEC Noelland à St Philbert de Bouaine) présente l'intérêt de la haie dans ses prairies multi espèces aux secondes CGEA 2.



Les élèves de seconde CGEA 1 découvrent la salle de traite de Didier Sauvaget à St Philbert de Bouaine.

Une journée sur l'agronomie et le machinisme

Le 22 septembre, environ 170 élèves et étudiants des Établières ont participé à l'évènement Mécasol organisé par le réseau Cuma à St Martin des Noyers. Ce temps fort pour l'agronomie et le machinisme a permis à nos jeunes de se rendre compte que le sol n'est pas seulement un support pour nos cultures mais aussi un écosystème fragile à respecter. Ils ont découvert les dernières innovations en terme de ramassage de paille pour libérer plus rapidement le sol des parcelles céréalières et implanter les nouvelles cultures. Le plus impressionnant aura sans doute été les démonstrations des différents déchaumeurs qui, lancés à grande vitesse, ont montré la qualité du travail réalisé !



Un groupe de BTS ACSE 1 se questionnant sur le métier de technicien agricole auprès de la CAVAC.



Les 2nd CGEA au plus proche du profil de sol et de leurs habitants : les vers de terre.



Un dispositif pédagogique, proposé par l'APAD, pour montrer l'intérêt des couverts végétaux.



Des centaines de jeunes ont tenu les cordes des démonstrations des semoirs et déchaumeurs.

2nde Spécifique : Documentaire animalier en préparation !

Le 27 septembre, les élèves de la classe de seconde spécifique sont allés à la réserve biologique départementale de Nalliers. Leur objectif était de réaliser un documentaire animalier. Ils ont pu approcher différents métiers tels que caméraman, script, scénariste ingénieur son et biologiste ! Ils ont fait preuve de beaucoup de talent, vous pourrez bientôt découvrir le court-métrage.

Stéphanie Moreau
Professeure d'ESC.



2nde Spécifique : Le projet « Entreprendre pour apprendre »

Pour cette 4e édition, les cerveaux en ébullition et des idées plein la tête, les 2ndes spécifiques ont rencontré leur mentor Grégory Patté, responsable commercial Région Centre Ouest JS AQUATOP.



2nde Spécifique : apprendre à mieux se connaître

Les secondes spécifiques ont joué... L'objectif de ces jeux coopératifs : parler, échanger communiquer pour vivre en société, collaborer et s'orienter.

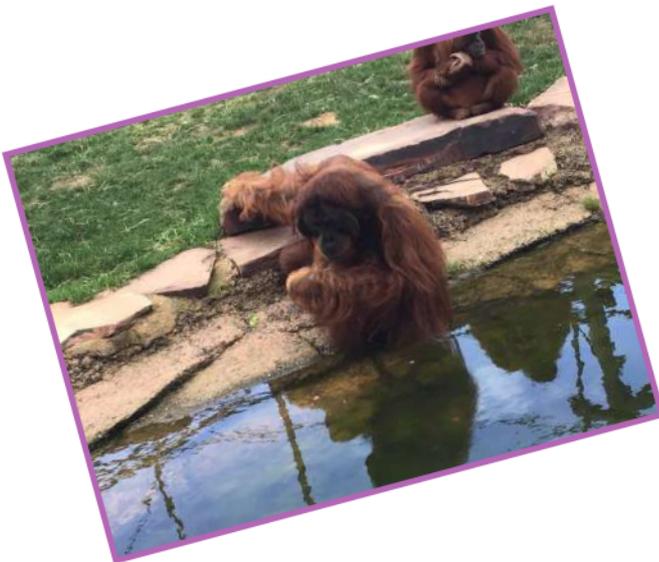
Stéphanie MOREAU,
Professeure d'ESC.



2nde Spécifique : La Boissière du Doré, ses missions, ses actions...

Le 5 octobre, les élèves de 2nde Spécifique sont allés visiter le parc zoologique de la Boissière du Doré. Ils vont travailler sur les différentes missions d'un parc zoologique, la conservation des espèces et récolter des fonds pour les projets soutenus par le zoo. Une journée riche en découvertes et émotions.

Stéphanie MOREAU,
Professeure d'ESC.



1^{ères} STAV : Le stage « Territoire » comme si vous y étiez !

Jour 1 : vendredi 23 septembre

Vendredi 23 septembre, les élèves de 1^{ère} STAV ont débuté leur première journée du stage « Territoire » en découvrant la **ville de La Roche-sur-Yon**. La classe a été divisée en deux groupes pour suivre deux chemins différents allant du lycée à la Place Napoléon.

L'objectif était de comprendre l'évolution de la ville, des quartiers, les aménagements de circulation (à pied, en vélo notamment), la vie économique (les entreprises comme le groupe Atlantic, la Loco Numérique) et culturelle (la fresque Street Art, le quai M, le théâtre, le Grand R, la médiathèque, le CYEL, le musée). Le soleil était au rendez vous et nous avons pu pique-niquer dans le jardin Mitterrand.



L'après-midi, nous avons été accueillis au **CYEL**. L'exposition temporaire présentée est composée de photographies de Juliette Agnel, artiste photographe, réalisées au cours de voyages au Soudan, au Groenland mais aussi en France dans les Monts d'Arrée.

Nous avons aussi découvert ce qu'est un musée, ses rôles (acquisition, conservation, restauration, recherche scientifique et publication d'ouvrages, médiation). Le Musée de La Roche-sur-Yon est spécialisé dans la photographie, mais il a aussi deux fonds de référence : le peintre Paul Baudry et l'illustrateur Benjamin Rabier.

Pour retourner au lycée, nous avons pris le bus, autre moyen de transport pour circuler en ville.

Nathalie BILLOT,
Enseignante en économie.



1^{ères} STAV : Le stage « Territoire » comme si vous y étiez !

Jour 2 : mercredi 28 septembre

Mercredi 28 septembre, nous sommes allés au **lac de Moulin Papon** afin de découvrir son importance pour La Roche-sur-Yon Agglomération. Le lac de Moulin Papon possède un bassin versant qui s'étend sur huit communes. Il est entouré d'un écosystème qui présente de la glycine flottante, du houx ou de la fougère. Après une lecture du paysage, nous avons remarqué qu'il y avait beaucoup d'arbres dans la zone non exploitée pour faire de l'ombre et maintenir aussi la rive. Il y a également des infrastructures pour les activités sportives et/ou de loisirs (canoë, voile, aviron). Moulin Papon possède également des tourbières qui sont des zones protégées. Le lac s'étend sur 93 km² et est alimenté par trois ruisseaux : l'Yon, le Plessis et l'Eraudière. L'eau du lac est stockée près du barrage, et elle sert de ressource en eau potable (elle peut contenir des cyanobactéries) pour la ville de La Roche-sur-Yon.

En effet cette eau, retenue par le barrage, sera filtrée et stockée. Le barrage est un bien public, « Vendée Eau » en est le propriétaire et Veolia est une entreprise privée qui le gère. Il a une capacité de stockage de 1 km². Construit en 1970, avec une digue de 250 m de long et 15 m de haut, il peut accueillir jusqu'à 450 000 000m³ d'eau. Le barrage possède un petit bassin où se déverse 30L/s. C'est son débit réservé. Pour entretenir le barrage, des mesures sont régulièrement faites au même endroit (signalisées par des petits clous) pour vérifier qu'il ne bouge pas. L'usine prévoit d'être déplacée un peu plus loin, car elle est en zone inondable et les locaux sont vieillissants.



Carla, Perrine, Sacha,
Elèves de 1^{ère} STAV.



1^{ères} STAV : Le stage « Territoire » comme si vous y étiez !

Jour 3 : jeudi 29 septembre

Le 29 septembre, nous avons pu rencontrer le maire de **la Chaize-le-Vicomte** élu pour la troisième fois, M. Yannick David, qui est aussi 1^{er} vice-président de l'agglomération de la Roche-sur-Yon.

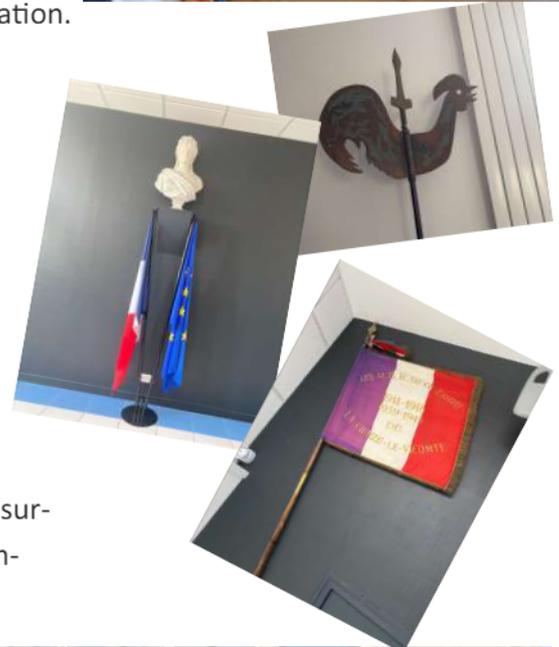
Il nous a reçus dans la salle du conseil dans laquelle on peut trouver le buste de Marianne, sculpté en 1868, la femme qui a posé pour cette sculpture est la maîtresse de Napoléon. On trouve aussi un drapeau que les poilus ont porté. Le dernier élément présent est un coq en acier, ancienne girouette de l'église enlevée lors de sa rénovation.

La Chaize-le-Vicomte a une population jeune et croissante, et compte 4016 habitants selon le dernier recensement. La commune a une forte activité agricole et aussi de nombreuses industries. La Chaize a toujours été un secteur à forte activité économique car elle a une bonne localisation : elle est située entre les axes qui relient les quatre coins de la Vendée. Elle fait partie des premiers bourgs de Vendée : on retrouve notamment des traces d'anciens habitants datant de 500 ans avant JC.

La Chaize-le-Vicomte fait partie de l'agglomération de la Roche-sur-Yon qui compte treize autres communes. Depuis 20 ans, les communes mènent des actions ensemble, c'est l'intercommunalité.

Pendant notre réunion avec M le maire, nous avons évoqué la démocratie directe et représentative. Aujourd'hui, la population ne se sent plus représentée, ce qui a un impact lors des élections car de plus en plus de gens ne votent plus. Il faut peut-être laisser plus de place à la démocratie participative.

Camille G, Lucie, Alexandre,
Elèves de 1^{ère} STAV.



1^{ères} STAV : Le stage « Territoire » comme si vous y étiez !

Jour 3 : jeudi 29 septembre

Le 29 septembre nous avons visité le **musée du chocolat à la Roche-sur-Yon**. Cette visite nous a permis d'en apprendre davantage sur les origines du chocolat.

Le chocolat est fait à partir de cacao venant du cacaoyer, le cacao a été découvert en -2000 avant JC en Amérique centrale par les Olmèques. Ils écrasaient les fèves dans de l'eau, y ajoutaient du piment, du miel, du poivre et buvaient cette boisson. Les Mayas utilisaient la fève de cacao comme monnaie.

Le premier européen à avoir découvert le cacao est Christophe Colomb en 1492 : il reçoit les fèves comme cadeau et les jette à l'eau ne sachant pas ce que c'est. Hernàn Cortès est quant à lui le premier à rapporter des fèves en Europe en 1528. Les Espagnols vont ajouter du sucre pour la première fois.

Le cacao arrivera en France en 1615 suite au mariage d'Anne d'Autriche, fille du roi d'Espagne et Louis XIII : elle a accepté de se marier à la seule condition d'emmener avec elle du cacao.

En 1657, la première chocolaterie ouvre (comme un salon de thé mais en remplaçant le thé par une boisson au chocolat).

L'entreprise Gelencser existe depuis trois générations, depuis 1956.

Au départ, elle était à Chantonnay et c'était plutôt une pâtisserie et on a développé le chocolat. Aujourd'hui, il y a 6 magasins dans toute la Vendée. Il y a 35 salariés, dont 7 chocolatiers et 10 pâtisseries. Le musée du chocolat à la Roche sur Yon a ouvert ses portes en 2014.

Joana LUCAS, Camille SIVRY,
Baptiste MOULIN, Léa ROUSSEAU,
Elèves de 1^{ère} STAV.

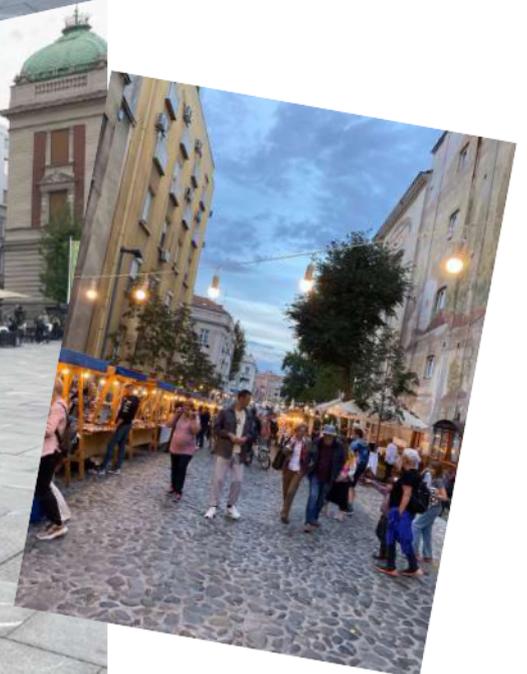
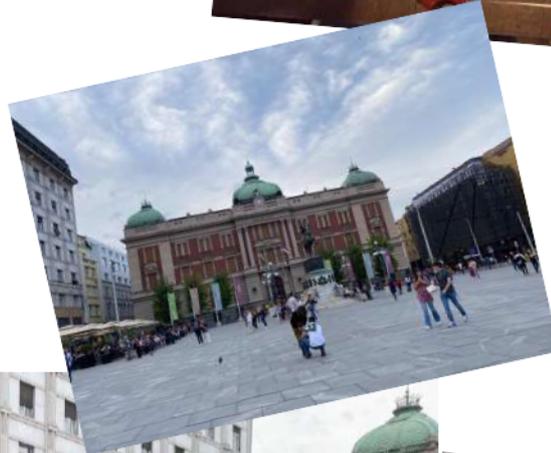
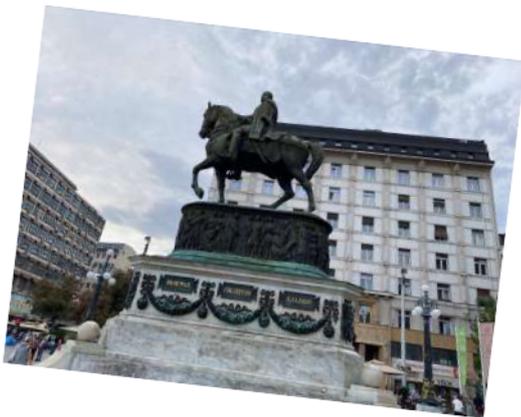


Terminales STAV : cartes postales de Serbie



Vendredi 30 septembre : Belgrade

Vendredi 30 septembre, nous nous sommes promenés durant l'après-midi **dans les rues de Belgrade**, nous sommes passés devant le théâtre, nous avons aussi admiré la statue du prince Michel qui a chassé de Serbie la dernière garnison turque à la fin du XIX^{ème} siècle. Les ruelles dans lesquelles nous sommes passés (quartier Bohème) étaient très jolies. Ensuite, nous sommes allés faire un peu les magasins pour ramener des souvenirs à la famille dans la **rue commerçante Knez Mihailova**.



Terminales STAV : cartes postales de Serbie



Samedi 1er octobre : Belgrade

Samedi 1er octobre, dans la matinée, nous avons visité **le musée de la Yougoslavie** qui comprend trois bâtiments, dont la résidence d'été du général Tito (1892-1980) qui a été le dirigeant de la Yougoslavie de 1945 jusqu'à sa mort. Dans sa jeunesse, il est devenu communiste et a été un résistant de la Seconde Guerre Mondiale. La résidence d'été est un mausolée où nous avons pu voir sa tombe ainsi que celle de sa femme.

Océane, Camille.

En fin de matinée, nous sommes allés marcher **le long de la Sava**, le fleuve qui passe dans la capitale. Une partie est appelée Belgrade Waterfront car des immeubles d'habitations, des restaurants ainsi qu'une longue aire de promenade sont aménagés. Nous avons pu prendre de belles photos et admirer des paysages splendides.

Puis nous sommes allés visiter **une forteresse dans le parc de Kalemegdan**. Elle constitue aujourd'hui un des hauts lieux culturels et historiques au sein du parc de Kalemegdan et, plus généralement, de la capitale serbe.

Nous avons pu observer la jonction entre la Sava et le Danube, avant de nous rendre dans le centre pour visiter **une église orthodoxe, l'église st Michel de Belgrade**. Ce monument a été construit en 1930 pour commémorer l'alliance entre la France et la Serbie durant la Première Guerre Mondiale.

Mathys et Simon.





Terminales STAV : cartes postales de Serbie

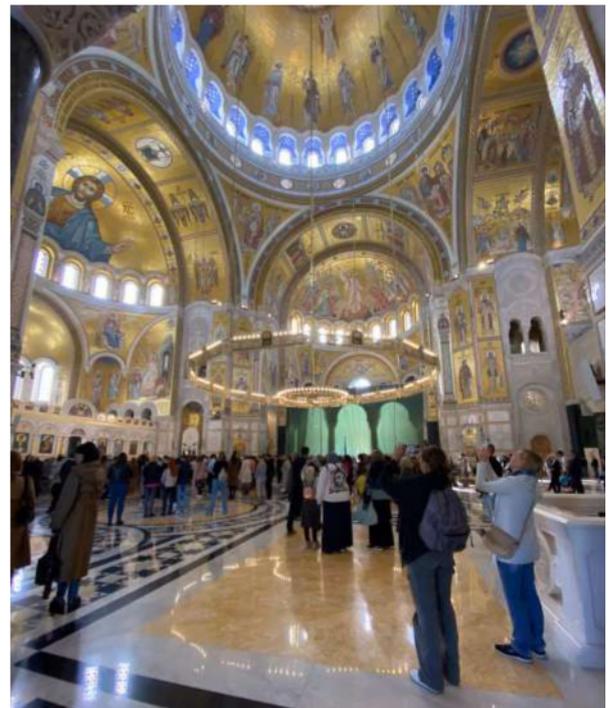
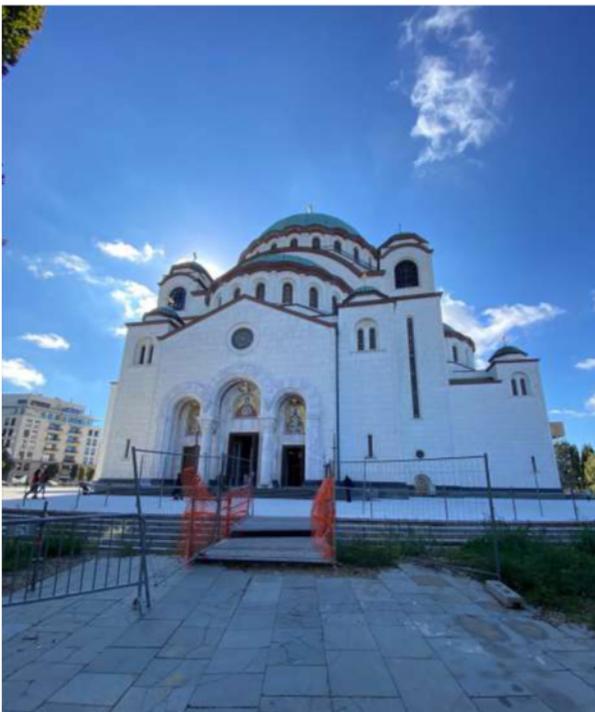
Dimanche 2 octobre : la cathédrale de Belgrade

Dimanche 2 octobre, nous sommes allés voir la **cathédrale de Belgrade** faite en l'honneur de Saint Sava, l'un des saints les plus importants du monde orthodoxe.

Les plans de la cathédrale ont été dessinés au XIX^{ème} siècle, la construction n'a débuté qu'en 1935 avant d'être suspendue à cause de la Seconde Guerre Mondiale. La coupole a donc été achevée en 1989 et la cathédrale a ouvert ses portes en 2004. Le projet a été financé notamment par Gazprom. Le dôme de l'église fait 30,16 m de haut et est composé de mosaïque faite en pierre naturelle et de verre couvrant 1248 m².

Nous avons ensuite fait le trajet en bus jusqu'à Sabac et découvert l'hôtel et le lycée.

Tallia, Delphine.





Terminales STAV : cartes postales de Serbie

Lundi 3 octobre : le lycée de Sabac

Durant la matinée du lundi 3 octobre, nous avons pu découvrir **les animaux du lycée de Sabac**. Ils sont en possession d'un petit zoo qui sert en même temps de refuge pour animaux blessés. On y retrouve des chèvres, un âne, une autruche, des lamas, un jeune renne, un renard, des ratons laveurs, des paons, un cygne, des canards, des peruches... Nous sommes arrivés lorsque les élèves leur donnaient à manger. Ils sont chargés de les nourrir, nettoyer les enclos et doivent contrôler leur santé. Nous sommes ensuite allés voir les animaux de la ferme : vaches, chevaux, moutons d'île de France, porcs engraisés (170). Nous avons également visité leurs serres où il y a des fleurs et des légumes (tomates, poivrons, pommes de terre).



Alina et Flora.



Dans l'après-midi, nous avons pu assister à deux cours dans **le lycée jumelé avec le nôtre**. Le premier était un cours de biologie sur les maladies et plus particulièrement la tuberculose, ses symptômes, ses possibles remèdes et surtout la vaccination.

Dans le second cours, nous avons assisté à un cours d'agronomie sur la dégradation des terres agricoles en Serbie à cause des brûlis, les conséquences sur la pollution de l'air, de l'eau, et les solutions pouvant être apportées comme l'apport de matière organique, planter des haies ou des arbres, être attentif à la qualité de l'eau dans les systèmes d'irrigation, limiter les pesticides...

Pour finir la journée, Jehanne, Alina et Simon ont pu participer à un **cours d'équitation à Sabac**.

Océane et Tallia.





Terminales STAV : cartes postales de Serbie

Mardi 4 octobre : les alentours de Sabac

Mardi 4 octobre, nous sommes allés dans les montagnes aux alentours de Sabac pour visiter **le monastère de Kaona** dédié aux saints archanges Michel et Gabriel où vivent des moines. C'est un lieu paisible. Il y a une fontaine où coule une eau toujours à 11 degrés qui aurait des vertus curatives en particulier pour les problèmes oculaires.

Ensuite nous nous sommes rendus dans un petit village où nous avons vu une église et une ancienne école. Sur ce même site, nous avons vu la tombe d'une célèbre poète serbe (1892-1993).

Puis, nous avons pris la route vers la ville de **Valjevo** pour visiter un **lycée agricole** situé en ville avec une surface de 12 ha plus 50ha à l'extérieur (de 4 à 10km). En Serbie, il faut avoir 12ha pour être un lycée agricole. La ferme sert de support de cours et de pratique aux 500 élèves. Le lait des vaches est utilisé en partie pour l'internat et est aussi vendu à une laiterie. Ils produisent aussi des légumes dans des serres. L'exploitation comprend également un verger avec des pommiers, des poiriers, du raisin. Toute cette production est réservée pour la consommation des élèves et le magasin de vente du lycée. Pour finir la matinée nous avons déjeuné au lycée.



Satine et Jehanne.

Durant l'après-midi, nous sommes allés visiter **l'institut de recherche Petnica** où on peut retrouver environ 1000 à 900 élèves. On a pu voir que les étudiants travaillaient en autonomie dans les laboratoires grâce à d'anciens élèves qui les « forment ». Ils ne sont là que pendant une certaine période dans l'année pour étudier. Nous avons visité le laboratoire de chimie et de physique qui ont nombre d'équipements très important.

Nous nous sommes ensuite rendus à **Divcibare**, un village situé à 980 m d'altitude et célèbre lieu touristique de la montagne Maljen. Il y avait beaucoup d'immeubles en construction pour développer le ski.

Camille et Delphine.



Terminales STAV : cartes postales de Serbie

Mercredi 5 octobre : pépinière et éco-musée

Ce mercredi matin 5 octobre, nous avons eu l'honneur d'être interviewés par des élèves du lycée. Nous avons ensuite assisté à une conférence agronomique organisée par des techniciens agricoles.

Ensuite, nous avons eu l'occasion de découvrir **la pépinière Rasadnik Topalović**. Il s'agit d'une entreprise familiale troisième génération fondée en 1955. Ils possèdent plus de 50 hectares dont environ 10 hectares de plants résineux et de feuillus. Ils importent une partie de leurs plantes de Hollande mais exportent aussi vers l'Italie, la Pologne, la Russie...



Alina et Flora.



Dans l'après-midi, nous avons visité un **éco-musée, une reconstitution du village Trsic de Vuc Karadsic**, l'inventeur de l'alphabet serbe. Environ 20 000 jeunes viennent pèleriner, c'est pourquoi une chapelle a été construite car la religion est importante en Serbie. La maison de Vuc Karadsic a été détruite 10 fois pendant les guerres d'indépendance serbes contre les Ottomans. Plusieurs bâtiments ont été ajoutés autour de la maison pour les autres activités (laiterie, garde-manger, fabrication du raki, stockage de maïs et de céréales).



Nous avons ensuite mangé dans un **restaurant serbe local**. Au menu : fromage de chèvre, viande de porc, oignons, tomates et concombres, champignons, mogettes, piment, pomme de terre. Et pour finir, du baklava, un dessert turc.



Océane et Tallia.

Terminales STAV : cartes postales de Serbie

Jeudi 6 octobre : parc national et vignoble



Jeudi 6 octobre, dans la matinée, nous avons commencé par une escale à la montagne, au **parc national Fruska Gora**, d'une superficie de 24 km², situé sur la chaîne de montagne Vojvodine culminant à 600 mètres.

Après cet arrêt minute aux abords du parc, nous nous sommes rendus au cœur de la **ville de Novi Sad** dans laquelle nous avons pu visiter la place principale et les rues aux alentours où on peut admirer des constructions d'inspiration austro-hongroises. Située dans la province autonome de Voïvodine, c'est la 2ème grande ville de Serbie après Belgrade. Elle est un centre économique et culturel très important. Pour preuve, l'Union Européenne l'a choisie comme capitale européenne de la culture en 2022. La ville se trouve sur les rives du Danube. Toujours à Novi Sad, nous sommes allés à la **forteresse de Petrovaradin** du début du 18ème siècle dont les plans ont été dessinés par Vauban et qui domine la ville et le Danube. On peut y voir deux ponts qui ont été totalement détruits par l'OTAN pendant la guerre contre l'indépendance du Kosovo en 1999.



Mathys et Simon.

L'après-midi, nous nous sommes arrêtés dans **le village de Sremski Karlovci** où il y a le plus vieux collège de Serbie. Puis nous sommes allés visiter **un vignoble**. C'est un serbe d'une école française qui a ramené le merlot dans son pays natal. Le vin est stocké dans des barriques françaises fabriquées à partir de chêne américain.

Camille et Delphine.



ACSE 1 : Rencontre avec des exploitant(e)s

Le 27 septembre, les BTS ACSE 1 ont participé aux portes ouvertes du réseau CIVAM (Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural).

Ils ont pu échanger avec une dizaine d'exploitants qui se sont retrouvés sur l'exploitation de Francky Chapleau, à Saint André Goule d'Oie.

Différents ateliers ont permis de comprendre le fonctionnement de ces systèmes. La durabilité sociale, économique et environnementale des élevages a été questionnée à l'occasion de ces échanges avec les exploitants désireux de faire partager leur point de vue sur la production agricole.



Lydia BOUDON,
Professeure d'agronomie.

Les BTS ACSE 1, au pied de la haie de Francky Chapleau ont rapidement trouvé les intérêts de cette surface d'intérêt écologique.

Un questionnaire pour tenir en haleine les 1200 élèves

et étudiants du Mécasol !



L'aboutissement de l'animation avec la remise des lots chinés auprès des constructeurs.

Dans le cadre de leur Projet d'Initiative et de communication (PIC), quatre étudiants du BTS ACSE se sont associés à l'organisation de l'évènement Mécasol organisé à St Martin des Noyers. Réunion en visio, récolte d'informations, organisation d'un jeu concours, accueil des participants, accueil des exposants ... Voici des missions qu'ils ont effectuée avec leur bonne humeur.

Lydia BOUDON,
professeure d'agronomie.

BTS APV : Enquête sur l'état sanitaire du maïs

Contrairement aux années antérieures où les BTS APV allaient en plaine pour une enquête sur l'état sanitaire du maïs, nous avons choisi en 2022 le bocage et le secteur d'Aizenay pour rencontrer des maïsiculteurs. Les étudiants en deuxième année, qui avaient déjà participé à l'opération en 2021, ont approfondi leurs connaissances et les méthodes de diagnostic sur le sujet ce mois-ci.



Disséquer les pieds de maïs afin de compter les larves de pyrales ou de sésamies.



Antoine Flandrois, agriculteur en polyculture élevage, Aizenay.

Cette année, les conditions météorologiques étaient exceptionnellement précoces et seuls quelques agriculteurs nous ont mis à disposition plusieurs de leurs parcelles. En effet, les récoltes au 27 septembre se terminent avec des taux d'humidité compris entre 15 et 20 % (au lieu de 25 à 40 % à la même époque pour une année normale en fonction des variétés de maïs). Ceci nous permettra aussi de voir la situation en termes de composantes de rendement dans une situation climatique très stressante.

L'objectif principal reste l'observation sur le terrain, mais le contact avec l'agriculteur est important pour comprendre l'état de la parcelle. L'appui du technicien, Antoine Flandrois, ancien BTS TV 2006/2008, a été crucial pour la réussite de la journée.

Une fois au milieu du maïs, après avoir pris des repères dans le champ, les étudiants vont travailler sur cinq placettes de dix mètres carrés. A partir de ces emplacements, les étudiants vont identifier et dénombrer les adventices, les maladies, les ravageurs et les auxiliaires. En ce qui concerne les ravageurs, un comptage très précis est effectué pour les pyrales et les sésamies. Ce sont des insectes foreurs des tiges et des épis, très nuisibles pour le rendement et l'état sanitaire du maïs. Les résultats permettront ensuite de faire des cartographies avec la collaboration du GEDA (Groupement d'Etude de Développement Agricole qui dépend de la Chambre d'Agriculture) et seront publiés dans le BSV (Bulletin de Santé du Végétal). C'est un travail très apprécié des étudiants mais aussi une bonne préparation aux examens.

Jean-Marie GAUTIER, professeur d'agronomie.

ACSE 1 : Comment produire dans le marais du lac de Grand Lieu ?

C'est par un détour en Loire Atlantique que les BTS ACSE1 ont analysé le fonctionnement d'un agro-écosystème au regard des enjeux de durabilité actuels.

Pour cela deux exploitations de Ste Lumine de Coutais leur ont ouvert leurs portes, et leur ont fait partager leur passion pour leur territoire avec cette richesse naturelle unique. Ils ont témoigné de leur difficulté d'exploitation de ce territoire inscrit au titre de la convention de Ramsar, comme l'une des plus belles zones humides d'Europe.

Les conflits d'usage, les luttes contre les espèces invasives, la déprise agricole ont été abordés, sans pour autant occulter les réussites des installations, les belles rencontres avec les habitants de la commune, le bonheur de flâner dans ce territoire hors normes à la diversité floristique remarquable et le réconfort de manger un fromage au lait cru affiné en cave naturelle.

Lydia BOUDON ,
Professeure d'agronomie.



Gwenaëlle Falchi, associée du GAEC la ferme de Grand Lieu présente la diversité floristique de ses parcelles.

Michel Coudriau présente les différents modes d'exploitation des parcelles de marais.



ACSE 1 : La filière cunicole vendéenne

Mardi 20 septembre, la CAVAC, coopérative d'agriculteurs spécialisée dans la production animale, la distribution, la production agro-industrielle et la production végétale, a proposé aux BTS ACSE de découvrir 3 ateliers de productions différenciées.

Le GAEC Bruneleau à Coex, composé de 2 frères associés et d'un salarié à temps plein, regroupe sa production autour de 3 domaines : la production de lapins BEA, de génisses à viande et de céréales destinées à la consommation humaine.

Le GAEC Bruneleau est en lien direct avec la CAVAC mais plus particulièrement avec la CPLB. La CPLB fusionne avec le Groupement Lapin CAVAC, il s'agit du premier groupement cunicole français créé il y a 40 ans. Il compte 170 adhérents pour 7,3 millions de lapins. Le 5 juin 2019, la filière a mis en place la marque « Lapin et bien » : élevage au sol où les lapins possèdent des parcs, de la lumière du jour et une aire surélevée pour se reposer.



Pour répondre au mieux aux attentes des consommateurs la CPLB va développer un élevage expérimental de lapins BIO qui se fera en saillie naturelle, avec une alimentation à base d'aliments bio et la mise en place de parcs extérieurs. L'objectif est de se rendre compte si cet objectif est économiquement et techniquement viable.



Source : Producteurs de lapins - CPLB

En France, il est produit 1.5 millions de tonnes de viande de lapin. En moyenne les Français consomment 400 grammes de lapin par an, la majorité de la production se concentrant au nord et à l'ouest. La France est le deuxième producteur de lapins en Europe avec 650 éleveurs.

Face aux nombreux départs en retraite et au manque de repreneurs, la filière propose aux jeunes agriculteurs des aides à l'installation pour revaloriser la filière cunicole et une dotation CAVAC de 15000 euros aux exploitants qui souhaiteraient revaloriser leur production avec de l'élevage de lapins. La marque « Lapin et bien » a développé de nombreux produits transformés en passant du produit brut à des saucisses et plats préparés, pour valoriser la filière et redonner goût au consommateur.

ACSE 1 : Le lait de brebis, une filière innovante en Vendée

Le mardi 20 septembre, la classe de BTS ACSE première année a été conviée à participer à une journée organisée par la CAVAC pour découvrir des élevages accompagnés par cette coopérative.



Le GAEC Les Mimosas, situé sur la commune d'Aubigny-les-Clouzeaux, s'est diversifié grâce à l'accompagnement de la CAVAC. La production ovins lait est la dernière production mise en place sur le GAEC en 2019. Cet atelier a permis au GAEC de se diversifier en termes de production. D'après Aurélien Lebeau « **la passion de l'élevage, la continuité de production, de génétique m'a poussé encore plus à me lancer dans ce projet avec mes**

parents », c'est pour cela qu'il a lancé son élevage d'ovins laitiers en race Lacaune.

Les 450 brebis Lacaune (race à forte productivité de lait) sont arrivées directement de l'Aveyron, principal bassin de production de lait de brebis. Le troupeau est conduit de manière simple avec une conduite saisonnée. La mise à la reproduction a donc lieu en août en monte naturelle avec 1 bélier pour 20 brebis. La mise-bas aura alors lieu en janvier avec des agnelages regroupés sur 3 semaines dans l'année. Pour faciliter le travail, les brebis sont groupées par lots de 70 bêtes. Les agneaux font démarrer la lactation des brebis via les hormones. Après l'agnelage une seule traite est réalisée, on l'appelle le « lait de repasse », il s'agit du surplus de lait qui n'est pas bu par l'agneau.



Pour suivre la production, 3 contrôles laitiers sont réalisés par an, pour s'assurer de la quantité et de la qualité du lait. Les 12 salariés d'OVICAP gèrent la filière de A à Z. OVICAP effectue également des analyses de fourrages pour ajuster au mieux la ration, fournit des

aliments fabriqués par ses soins avec des matières premières comme l'orge que le GAEC produit. La filière de la CAVAC apporte donc un suivi- technique avec des conseils.

En ovins lait, le critère de qualité le plus important est le taux de MSU (Matières Solides Utiles). Il est de 130 points de base. En cas d'écart de conformité du lait en MSU, une prime (>130) ou une pénalité (< 310) de 3€ du litre par point est appliquée.

Quentin AUDEBERT et Gautier PLATEAU,
BTS ACSE1.

GAEC les Mimosas :

- 70 vaches laitières de race Brune des Alpes en traite robotisée
- 450 brebis laitières de race Lacaune
- 260 hectares de SAU, dont 150 hectares en cultures de vente
- 3 associés + 1 salarié
- un atelier d'engraissement de taurillons

MIL orientation : « Complètement azimutés ! »

Au programme : raid en forêt d'Olonne pour valider les acquisitions, road Book, cartes diverses, azimuts, sans compter l'ascension de la butte de ski !
Puis pause du midi à la plage des Granges !
Pour finir le MIL, organisation par les BTS d'une Course d'orientation au bois des Girondins.



Thierry Fayolle,
Professeur d'EPS.



BTS : un après-midi sport



Présentation de la filière apicole aux élèves de 2^{nde} CGEA

A l'occasion de leur Mil apiculture, des étudiants de BTS ont présenté le fonctionnement de la ruche, la vie dans la ruche (avec observation sous binoculaires), les produits de la ruche (qu'ils ont dégusté à l'aveugle), le métier d'agriculteur et enfin les interactions entre les agriculteurs et les apiculteurs.

Les échanges ont été riches entre ces étudiants passionnés et les jeunes lycéens.

Lydia Boudon,
Professeure d'agronomie.



Lauryne, étudiante en BTS ACSE décompose les différents organes de la ruche.

Unité d'enseignement externalisée Lycée

Cette année quatre nouveaux élèves, Maëlys, Calvin, Laly et Arthur ont fait leur rentrée au sein de la classe l'UEE des Établières . Nous sommes 10 élèves en tout. Nous faisons des apprentissages scolaires, des apprentissages préprofessionnels et des activités éducatives.



Au niveau préprofessionnel, nous faisons des ateliers des stages et des Chantiers-École.

Un chantier école c'est un apprentissage dans un milieu professionnel, protégé ou ordinaire où nous sommes accompagnés d'une éducatrice ou d'un éducateur. Nous y allons une fois par semaine.

Le chantier école permet de nous apprendre différentes techniques de travail et nous permet de nous préparer à notre avenir professionnel.

Cette année il y a **3 Chantiers-École** au sein de l'UEE lycée :



Blanchisserie,
ESAT René Coty

Montage Industriel,
ESAT d'Aizenay

Métallerie,
ESAT des Bazinières

Eloïne, Clément, Calvin, Laly, Maëlys, Arthur, Estéban, Lucie, Pierre, Matthis.

Option sports de pleine nature : saison 2 épisode 1

Tous à l'eau!

Reprise de l'année par 3 séances de surf pour les 20 filles et garçons de deux des groupes de première et terminale : l'occasion de découvrir l'activité surf ou se perfectionner dans la bonne humeur.

Rendez-vous en novembre pour la suite des aventures...

Thierry FAYOLLE, professeur d'EPS.



Pyjama party à l'internat

Mardi 4 octobre a eu lieu la soirée pyjama pour les filles à l'internat!

Au programme de superbes pyj', des défilés de qualités, des chants, des danses à couper le souffle, des sourires et des rires à n'en plus finir.

Anthony FUZEAU
Coordinateur de Vie Scolaire.



Retour de l'inter-internat

Le 5 octobre a eu lieu le 1er inter-internats de l'année au lycée St François d'Assise en présence d'élèves internes des Lycées Notre-Dame de Chantonay, Sainte Marie du Port des Sables d'Olonne, Notre Dame du Roc et Lycée Les Établières de La Roche-sur-Yon.

Après 3 années de pause, nous étions heureux de nous retrouver dans un tournoi de balle aux prisonniers et ainsi partager notre bonne humeur, l'esprit de cohésion et des rires à n'en plus finir !!!

Rendez-vous le 23 novembre aux Établières pour le prochain inter-internats.

Anthony FUZEAU,
Coordinateur de Vie
Scolaire.



Je pédale pour eux

Le 22 septembre, Éric Gigan, atteint de la maladie de Charcot-Marie-Tooth est intervenu au lycée auprès des collégiens, des élèves de l'AIPS et de l'UEE. Le projet « **Je pédale pour eux** » est un parcours long de 1200km qu'il effectue avec un vélo adapté. Il dépasse chaque jour les limites imposées par son corps.

Les objectifs de son projet sont de sensibiliser au handicap et au sport le maximum de personnes et élèves en abordant les notions de dépassement de soi. Il souhaite également financer le rêve de deux adolescents en fauteuil roulant.

« Je pédale au delà des limites imposées par ma maladie de Charcot Marie Tooth afin de permettre à des enfants en situation de handicap d'effectuer une activité de leur Rêve. »

Élèves et personnels se sont réunis autour de lui pour l'accompagner lors de son départ et l'applaudir, afin de lui donner toute l'énergie nécessaire pour son périple du jour.

Benoît CHEVILLON,
Responsable Vie scolaire.

